

Lutter contre l'isolement affectif et social des malades

Les partenaires de la santé mentale de l'Auxerrois lancent une campagne de sensibilisation sur les troubles psychiques.

« **E**N parler tôt, pour en parler à temps ». Le slogan de la dix-neuvième semaine d'information sur la santé mentale donne le ton d'une campagne soulignant l'urgente nécessité pour notre société de lutter contre l'isolement affectif et social qui accompagne les maladies psychiques.

« La peur du regard de l'autre »

En France, 20 % de la population (1) souffre à des degrés divers de troubles psychiques (3 à 5 % sont victimes de troubles sévères). Ils sont la première cause d'hospitalisation et représentent 15 % des dépenses de santé. Mal connues, ces pathologies suscitent souvent la peur et le rejet, alors que tout le monde peut en être victime quelles que soient les origines ethniques ou sociales. « Les dépressions, les névroses, les dépendances ou encore les troubles de la personnalité sont effectivement des maladies de plus en plus fréquentes. Beaucoup plus qu'on ne le pense, reconnaît



L'atelier théâtre du foyer résidence des Boisseaux, partenaire de la Semaine de la santé mentale, présentera le 20 mars des saynètes à la galerie de l'Yonne Républicaine.

Jacqueline Dirksen, présidente déléguée de la section départementale de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (Unafam 89). La peur du regard de l'autre, la honte poussent à l'isolement du malade, à sa stigmatisation et plus largement à celle de sa famille et de son entourage. Or le manque d'assistance, le sentiment d'abandon conduisent invariablement à l'aggravation des troubles psychiques et à terme, à l'isolement social des malades. « D'où la nécessité de briser ce mur de

silence, d'informer les malades et leurs proches qui ont le plus souvent opté pour le repli sur soi et de favoriser l'insertion sociale des personnes souffrant de troubles psychiques », renchérit la présidente de l'Unafam 89.

« Dépasser les préjugés »

Une prise de conscience qui tarde à venir. Longtemps, la seule réponse aux problèmes psychiatriques fut la mise à l'écart des patients. Et même si leur prise en charge a progressé, l'isolement thérapeutique est aujourd'hui encore la règle. « La société a longtemps jeté un voile pudique sur les maladies psychiques, alors que chaque jour la recherche avance, constate Jacqueline Dirksen. Il est temps de dépasser les préjugés, d'opérer un travail d'écoute et de conseils notamment en direction des familles. Une mission qui incombe déjà aux partenaires locaux et nationaux de la santé mentale, mais qui doit être relayée par l'ensemble des citoyens. »

En fait, la problématique liée aux personnes souffrant de troubles psychiques et à leur insertion dans la société dépend plus des conséquences qui découlent de la maladie que de la maladie elle-

même. Car « les progrès réalisés dans les traitements médicaux, les soins ambulatoires ainsi que le développement des prises en charge psychothérapeutiques permettent de stabiliser la maladie psychique, en masquant les symptômes », indique le rapport Psychiatrie et santé mentale 2005-2008 du ministère de la Santé. En d'autres termes, bon nombre de personnes handicapées psychiques peuvent prétendre participer à la vie sociale. A condition toutefois que la société permette aux malades d'en parler dès les premiers symptômes sans crainte d'être rejetés. C'est ce que tenteront d'expliquer les acteurs locaux de la santé mentale à travers de nombreuses manifestations organisées cette semaine à Auxerre.

Fr. M.

(1) Source : ministère de la Santé (plan psychiatrie et santé mentale 2005-2008).

○ EN SAVOIR PLUS

Les différents partenaires de l'opération : le foyer résidence des Boisseaux, le foyer d'accueil et d'hébergement d'Espérance Yonne, le Groupement d'entraide mutuelle et le Réseau de santé mentale de l'Yonne.

□ Animations de la semaine

Un monde en musique : exposition de bandes dessinées primées au festival d'Angoulême, à la salle des Gardes de l'Hôtel de ville, avec Espérance Yonne, du 17 au 20 mars, de 14 à 17 heures.

Témoignage : exposition de tableaux et sculptures organisée par le foyer résidence des Boisseaux, Espérance Yonne et le groupement d'entraide mutuelle, à la galerie Mouv'art (rue Joubert), du 17 au 20 mars (de 14 à 17 heures) et à la galerie de l'Yonne Républicaine (rue du Temple), du 17 au 21 mars (de 14 à 17 heures).

Le jeudi 20 mars : improvisations théâtrales à la galerie de l'Yonne Républicaine, de 16 h 30 à 17 h 30, avec le groupe des Boisseaux. A 20 heures, au Ciné Casino, projection du film de Sandrine Bonnaire *Elle s'appelle Sabine* (tarif unique de 5,5 euros).

Le vendredi 21 mars à l'amphithéâtre de l'abbaye Saint-Germain, de 14 à 17 heures, le Réseau santé mentale de l'Yonne organise une table ronde animée par l'auteur Dominique Friard et intitulée *Ensemble rompre l'isolement*.